

L'Ossuaire de Douaumont : guerre et paix

Symbole du Champ de Bataille de Verdun, l'Ossuaire de Douaumont et la nécropole nationale qu'il surplombe sont devenus également des symboles de la Grande Guerre, de la réconciliation franco-allemande et de la Paix. La première pierre de l'édifice fût posée le 22 août 1920 par Mgr Ginisty, évêque de Verdun, infatigable initiateur du projet.



21 février 1916 à l'aube, un déluge de feu et d'acier s'abat sur le Bois des Caures où sont stationnés les 56e et 59e Bataillons de Chasseurs commandés par l'emblématique colonel Driant. La Bataille de Verdun, l'une des plus emblématiques de l'Histoire de France, vient de débiter. D'une violence inouïe, elle broie les hommes durant 300 jours et 300 nuits. Allemands et Français perdront en tout 300.000 hommes. La Bataille de Verdun se confond avec le souvenir de la Grande Guerre et devient un mythe qui mêle l'horreur des combats et la gloire des soldats qui ont résisté vaillamment en attendant les renforts. « Verdun, on ne passe pas ! » comme le dit le chant patriotique. Le verrou n'a pas sauté. La route de Paris est restée scellée.

L'idée de l'Ossuaire

Arrivé le 11 mars 1914, quelques mois avant la déclaration de guerre, l'Aveyronnais Charles Ginisty est nommé évêque de Verdun. Il sera installé le 11 juin dans son diocèse. Forte personnalité, il ne partira de Verdun que contraint et forcé en 1916.

Fin 1918, la Grande Guerre est terminée mais les stigmates des combats marquent le paysage de la Meuse. Mgr Ginisty en compagnie de la comtesse Henri de Polignac, veuve de guerre depuis 1915, et du général Valantin, commandant la Place de Verdun, sillonnent le champ de bataille. Les corps et les débris humains jonchent encore la terre de Meuse. Le constat est terrible.

De cette visite est née l'idée de ce qui deviendra l'Ossuaire de Douaumont. L'évêque de Verdun en sera l'infatigable promoteur.

« Je souhaite une vaste crypte surmontée d'une basilique où les familles auraient l'ultime consola-



tion de se réunir pour prier leurs chers disparus », dit-il lors d'un discours prononcé au Trocadéro en 1919 à l'occasion du troisième anniversaire de la Bataille de Verdun. Il souhaite « une cathédrale des morts » et une « basilique de la victoire » où seraient entremêlés les ossements des combattants anonymes sans distinction de nationalité ou de religion.



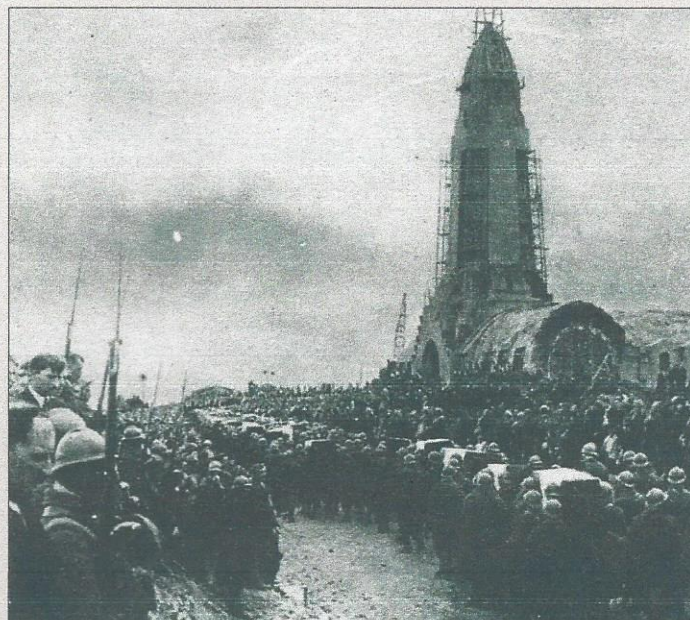
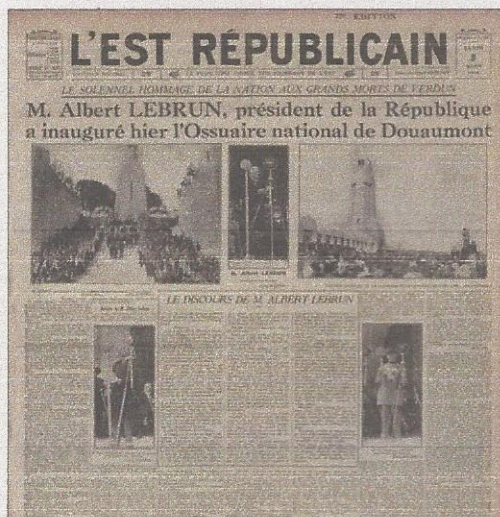
L'EST
République

RI

VOSGES
matin

De la première pierre à l'in

Ce n'est que le 7 août 1932, 14 ans après la visite fondatrice de 1918, que l'Ossuaire est inauguré par le président Albert Lebrun.



Le transfert des restes des soldats en 1927.

Bien avant le choix des architectes et du projet définitif, pour acter la création du monument, c'est le 22 août 1920 qu'est posée la première pierre de l'Ossuaire par Mgr Ginisty et le maréchal Pétain, président du Comité d'action. La truelle qui servit à sceller la pierre est toujours visible à l'Ossuaire.

Après le choix des architectes et du projet, les travaux sont lancés. Le 5 mars 1926, la base de la tour sort de terre. La nef bénéficie d'un système de construction ingénieux. Des gabarits de bois permettent d'avancer la maçonnerie de la voûte. Les pierres qui permettent de construire l'Ossuaire proviennent de Gécicourt et de Rupt-en-Woëvre, deux communes meusiennes. Le projet estimé à 5 millions de francs va atteindre finalement les 15 millions.

Le 18 septembre 1927, les 115 cercueils disposés dans l'ossuaire provisoire sont solennellement acheminés dans l'Ossuaire définitif. La cérémonie rassemble près de 30.000 personnes autour de Mgr Ginisty, du maréchal Pétain et d'André Maginot, ministre des Pensions, ancien combattant de 14-18 et blessé de guerre.

Le 23 juin 1929, c'est la nécropole nationale de Douaumont qui est inaugurée par Gaston Doumergue, Président de la République. Elle abrite actuellement 16.142 tombes de soldats français. 592 stèles composent le carré musulman et un monument dédié aux soldats musulmans morts pour la France a été inauguré en 2006 par Jacques Chirac. De l'autre côté de l'Ossuaire, les Tables de la Loi, construites en 1938, sont dédiées

aux soldats juifs morts pour la France.

Ce n'est que le 7 août 1932, 14 ans après la visite fondatrice de 1918, que l'Ossuaire est inauguré par le président Albert Lebrun.

Par sa physionomie, certains voient dans l'Ossuaire un glaive planté dans le sol en signe de paix et d'où la garde, seule, sort de terre. La tour haute de 46 mètres abrite le « Bourdon de la Victoire » baptisé Louise Anne Charlotte. D'un diamètre de 148 cm pour un poids de 2.042 kg, cette cloche sonne en do.

Le cloître, long de 137 mètres et large de 14 comporte 18 alvéoles de deux tombeaux de granit rouge de Perros-Guirec. Ces alvéoles, ainsi que les tombeaux des absides, contiennent les restes des soldats retrouvés sur les 46 secteurs de la bataille de Verdun. Les os sont visibles de l'extérieur par des fenêtres donnant sur les alvéoles.

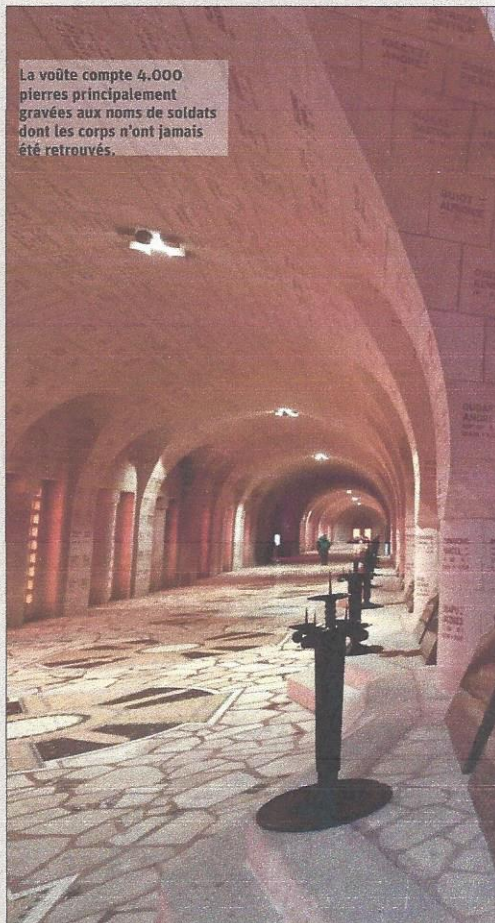
Le cloître est éclairé par 5.184 carreaux de verre. Deux plaques de verre sont disposées par carreau : l'un jaune sélénium et l'autre jaune pâle pour que la lumière devienne rouge sang, couleur symbolisant le sacrifice et l'immortalité.

La voûte compte 4.000 pierres principalement gravées aux noms de soldats dont les corps n'ont jamais été retrouvés. En février 2014, pour la première fois, un nom de soldat allemand, Peter Freundel, a été gravé sur l'une de ces pierres.

On estime qu'il resterait près de 80.000 corps dans la terre du champ de bataille.

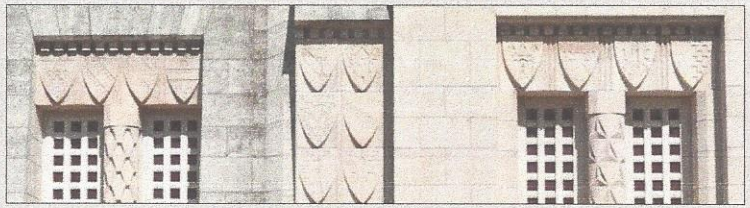
Le rouge sang symbolise le sacrifice et l'immortalité

La voûte compte 4.000 pierres principalement gravées aux noms de soldats dont les corps n'ont jamais été retrouvés.

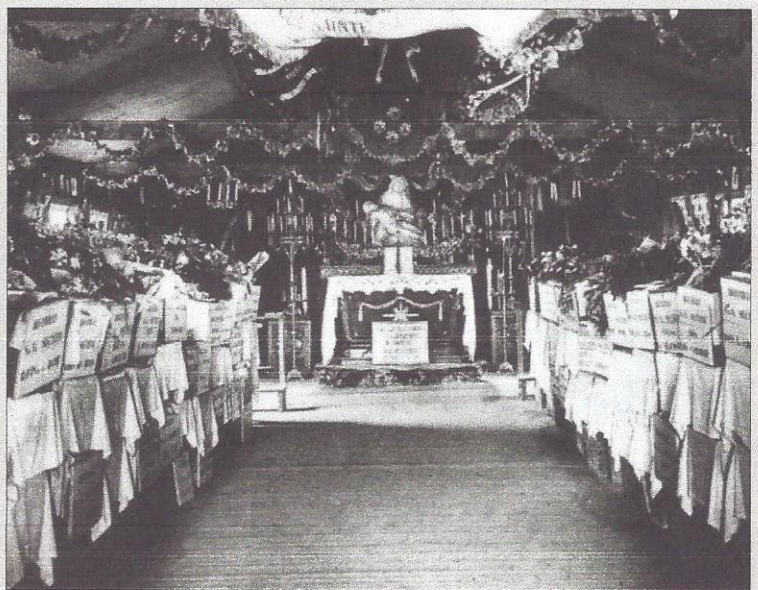


Jacques Chirac lors de l'inauguration du monument en hommage aux soldats musulmans de la Première Guerre mondiale.

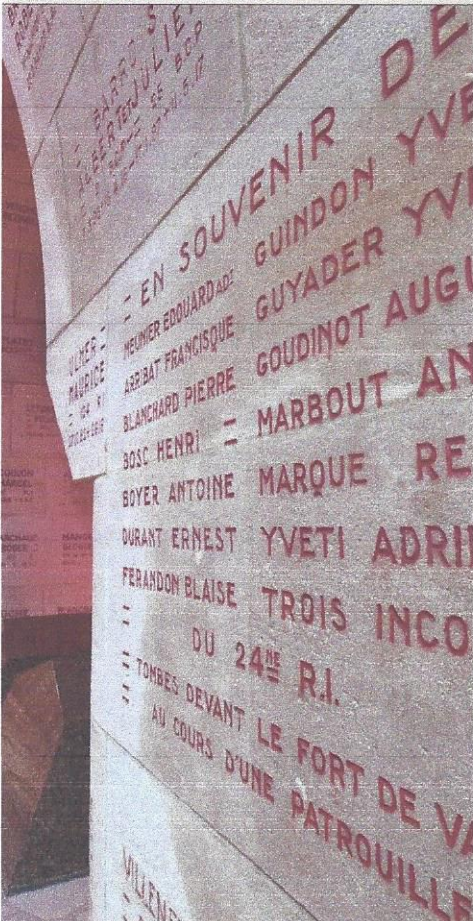
Inauguration



Bâtir l'Ossuaire : baraquement béni et concours d'architecte



L'Ossuaire provisoire de Douaumont comptait 115 cercueils.



Il a fallu du temps pour que l'Ossuaire de Douaumont devienne ce bâtiment connu à travers le monde.

Un ossuaire provisoire est d'abord installé tout près de l'actuel Abri des Pèlerins, à l'origine un lieu d'accueil pour les pèlerins du champ de bataille. Il est installé dans un baraquement Adrien et il est béni le 4 septembre 1919 par le cardinal Dubois, archevêque de Paris. L'abbé Noël y célébrait une messe tous les jours et guidait, entre autres, les familles de disparus.

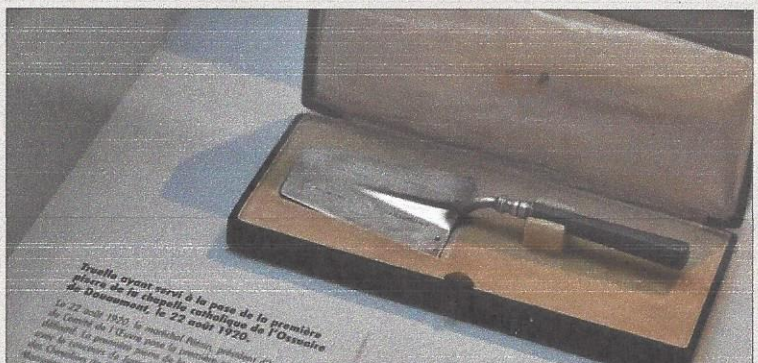
L'ossuaire provisoire compte 115 cercueils représentant différents secteurs de combats.

Ce n'est que le 3 décembre 1919 que l'œuvre du souvenir des défenseurs de Verdun est créée. Le monument de Douaumont est acté et une souscription internationale est lancée. De nombreuses villes mettront de l'argent pour son édification. En témoi-

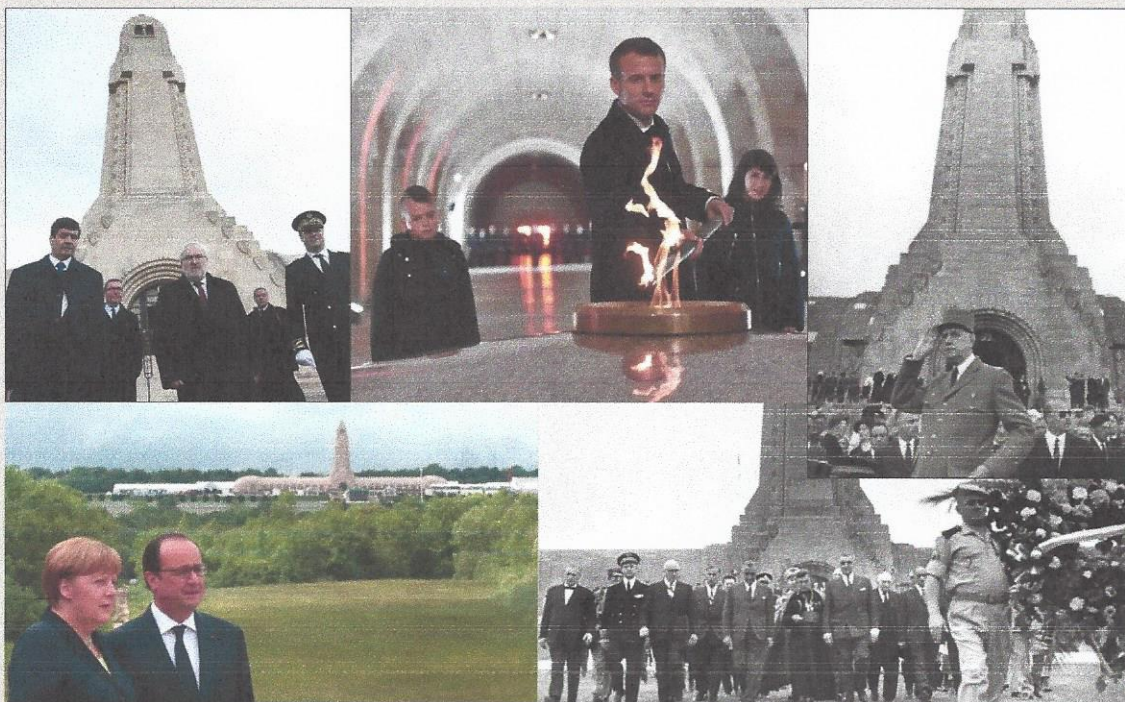
gnent les blasons qui ornent sa façade. C'est la ville de Liège qui sera la plus généreuse. Pour récolter des fonds, Mgr Ginisty prend son bâton de pèlerin et ne ménage pas sa peine.

Parallèlement, un concours d'architecte est lancé et plusieurs projets sont proposés. Mais c'est celui des architectes Max Edrei, Jacques Hardy et Léon Azéma qui est retenu en 1923. L'Ossuaire est né.

Une souscription internationale est lancée



La truelle qui servit à sceller la première pierre est toujours visible à l'Ossuaire.



De gauche à droite : la visite du ministre algérien Tayeb Zitouni en 2016, celle du président Macron dans le cadre des 100 ans de l'Armistice en 2018, et du Général de Gaulle en 1966. Angela Merkel et François Hollande lors du centenaire de la Bataille de Verdun en 2016, le président Pompidou en 1964.

L'Ossuaire de Douaumont reste un monument incontournable

Le monument et la nécropole nationale bénéficient d'un classement aux Monuments Historiques depuis le 2 mai 1996. Les Présidents de la Ve République se succèdent tous les dix ans, les années en « 6 », pour les anniversaires de la Bataille de Verdun. Comme le général de Gaulle en 1966. Lui qui, jeune capitaine est blessé grièvement et fait prisonnier le 2 mars 1916 en défendant le village de Douaumont.

Symbole de Paix et de réconciliation franco-allemande, l'Ossuaire a été le lieu de la poignée de mains entre le président François Mitterrand et le chancelier allemand Helmut Kohl le 22 septembre 1984.

Le 19 mai 2016, c'est François Hollande et Angela Merkel, chancelière d'Allemagne, qui présidèrent les cérémonies du centenaire de la Bataille de Verdun.

Itinérance mémorielle

Plus récemment, le 6 novembre 2018, le président Macron, lors de son itinérance mémorielle dans le cadre des cent ans de l'Armistice du 11 novembre 1918, a terminé sa visite par l'Ossuaire de Douaumont.

Tous ont ravivé la Flamme du souvenir brûlant sur l'un des boucliers de granit situés aux extrémités du cloître.

Les têtes couronnées d'Europe, mais aussi les chefs d'Etats étrangers et les membres de gouvernements viennent régulièrement se recueillir et honorer la mémoire des soldats. Ce fut le cas du Prince Charles, du Grand-Duc de Luxembourg, du Prince Albert de Monaco, du président du Mali Ibrahim Boubacar Keïtaou, de la visite historique de Tayeb Zitouni, ministre algérien des Anciens combattants.



Valéry Giscard d'Estaing en 1976. Photo L'Est Républicain / Michel BEKHIRA



L'historique poignée de main entre François Mitterrand et le chancelier allemand Helmut Kohl, en 1984. Photo L'Est Républicain/Roger CLAUDIN



Un lieu de tournage

Au-delà des cérémonies officielles, l'Ossuaire et la nécropole nationale sont parfois le lieu de tournages tant le lieu représente le souvenir de la Grande Guerre. Ce fut le cas du chanteur Florent Pagny venu tourner le clip de sa chanson « Le Soldat » au début du mois de janvier 2014.

